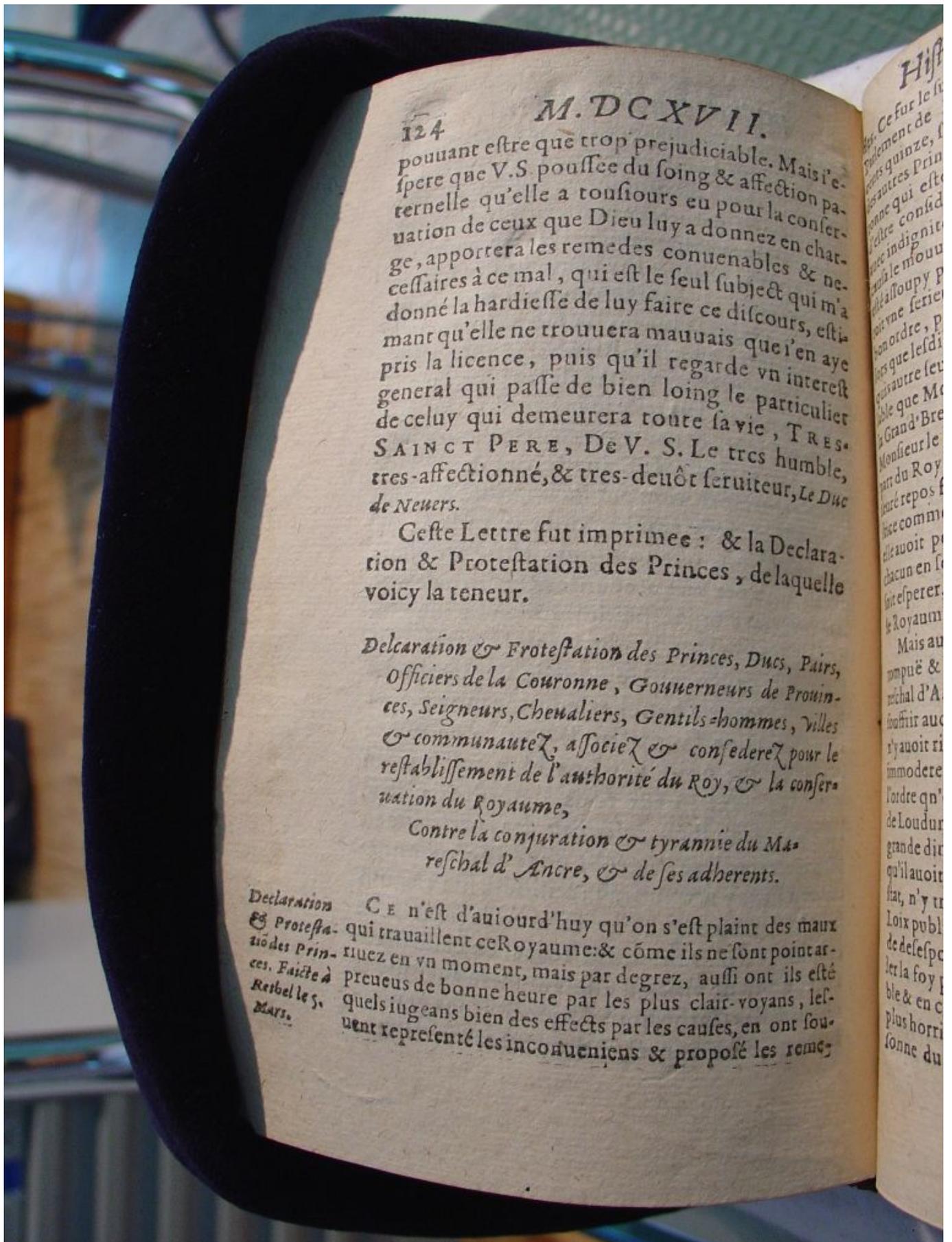


1617\_124.jpg



124 M. DC XVII.

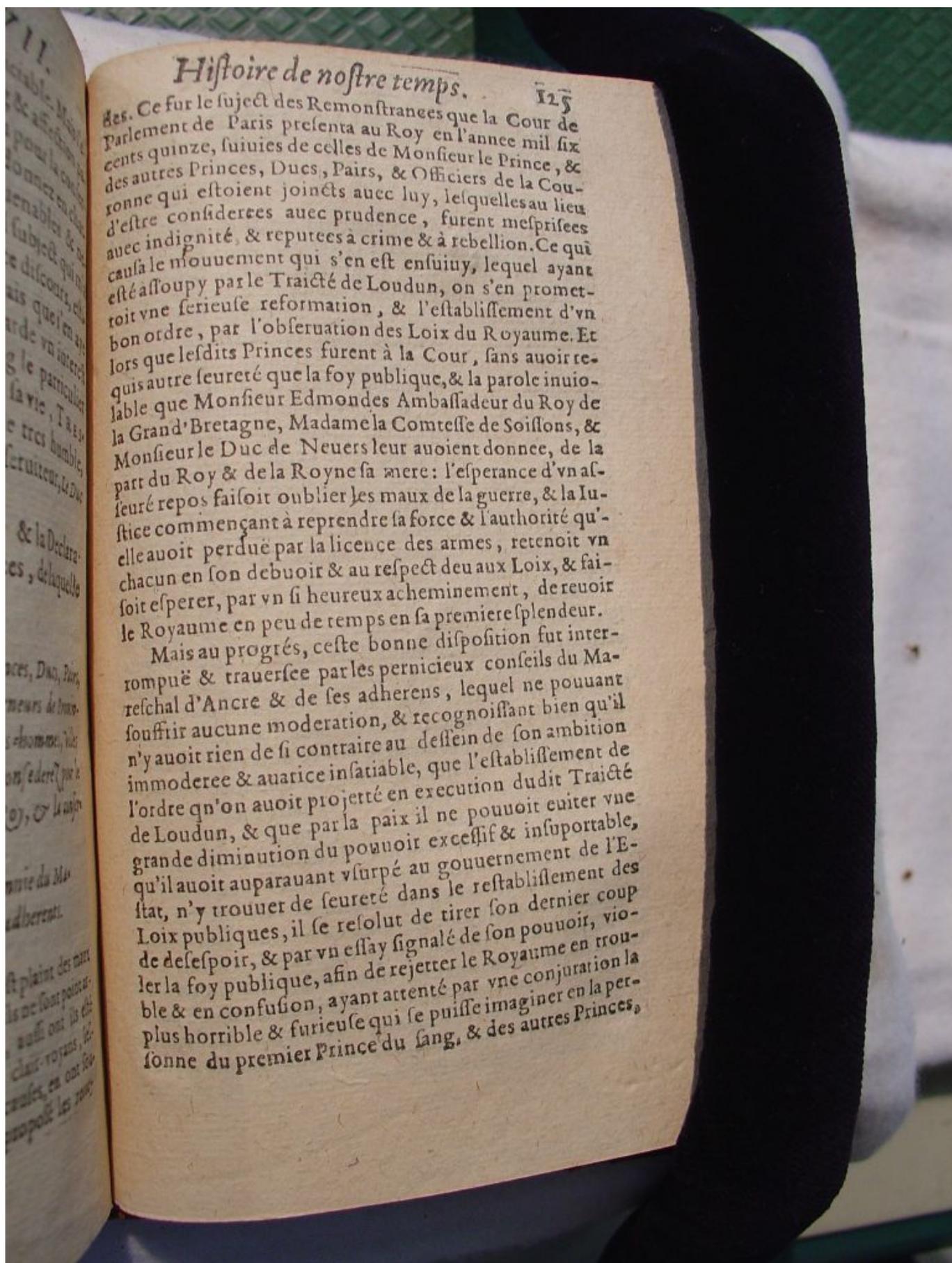
pouuant estre que trop prejudiciable. Mais l'esperere que V.S. pousse du soing & affection paternelle qu'elle a tousiours eu pour la conseruation de ceux que Dieu luy a donnez en charge, apportera les remedes conuenables & necessaires à ce mal, qui est le seul subject qui m'a donné la hardiesse de luy faire ce discours, estimant qu'elle ne trouuera mauuais que i'en aye pris la licence, puis qu'il regarde vn interest general qui passe de bien loing le particulier de celuy qui demeurera toute sa vie, TRES-SAINCT PERE, De V. S. Le tres humble, tres-affectionné, & tres-deuôt seruiteur, Le Duc de Neuers.

Ceste Lettre fut imprimée : & la Declaration & Protestation des Princes, de laquelle voicy la teneur.

*Delcaration & Frotestation des Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Couronne, Gouverneurs de Provinces, Seigneurs, Cheualiers, Gentils-hommes, villes & communautez, associez & confederez pour le reestablishement de l'authorité du Roy, & la conseruation du Royaume, Contre la conjuration & tyrannie du Marschal d'Ancre, & de ses adherents.*

*Declaration & Protestation des Princes. Faicte à Reibel le 5. Mars.* CE n'est d'aujourd'huy qu'on s'est plaint des maux qui trauaillent ce Royaume: & cōme ils ne sont point arriuez en vn moment, mais par degrez, aussi ont ils esté preueus de bonne heure par les plus clair-voyans, lesquels iugeans bien des effects par les causes, en ont souuent representé les inconueniens & proposé les reme;

1617\_125.jpg



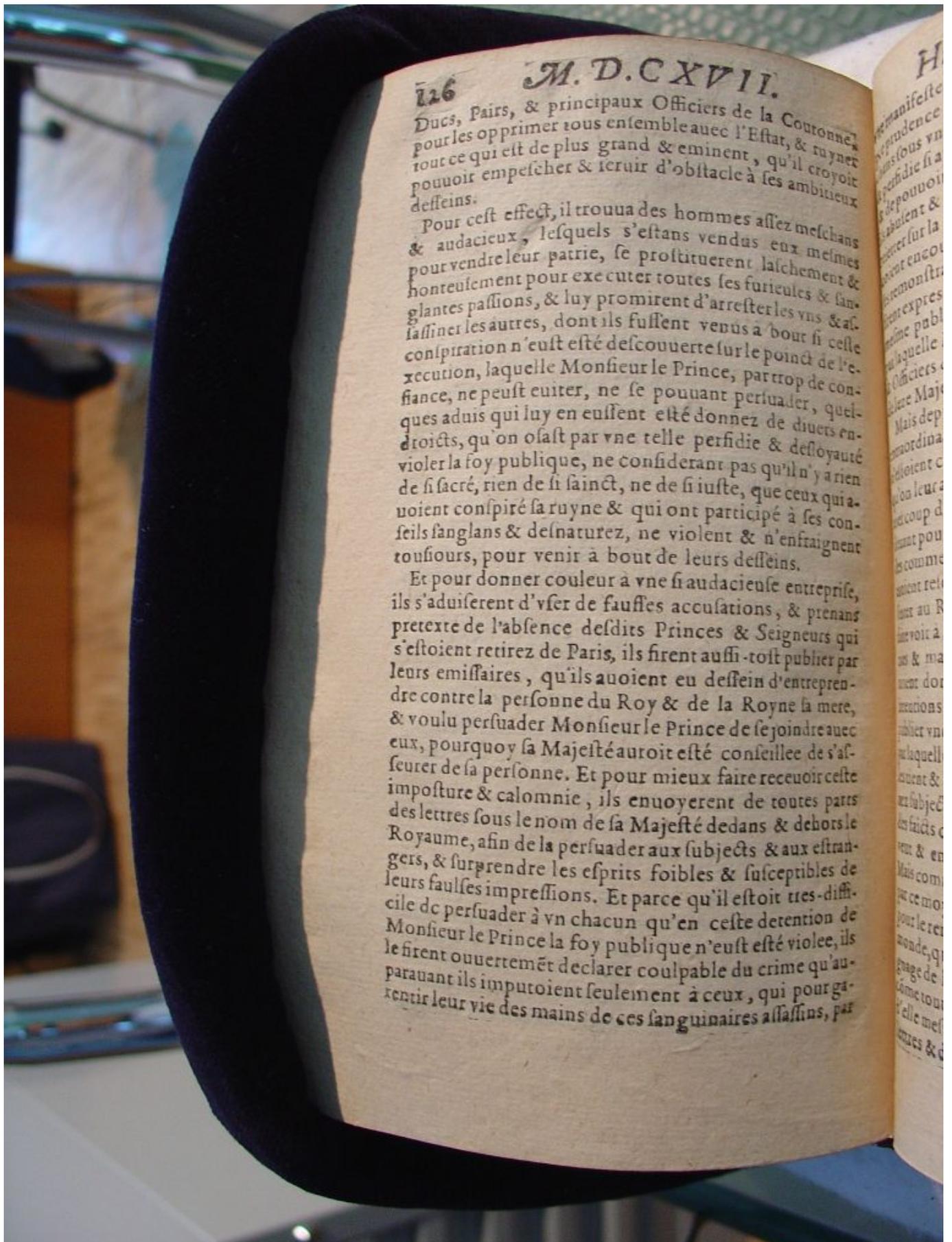
## Histoire de nostre temps.

125

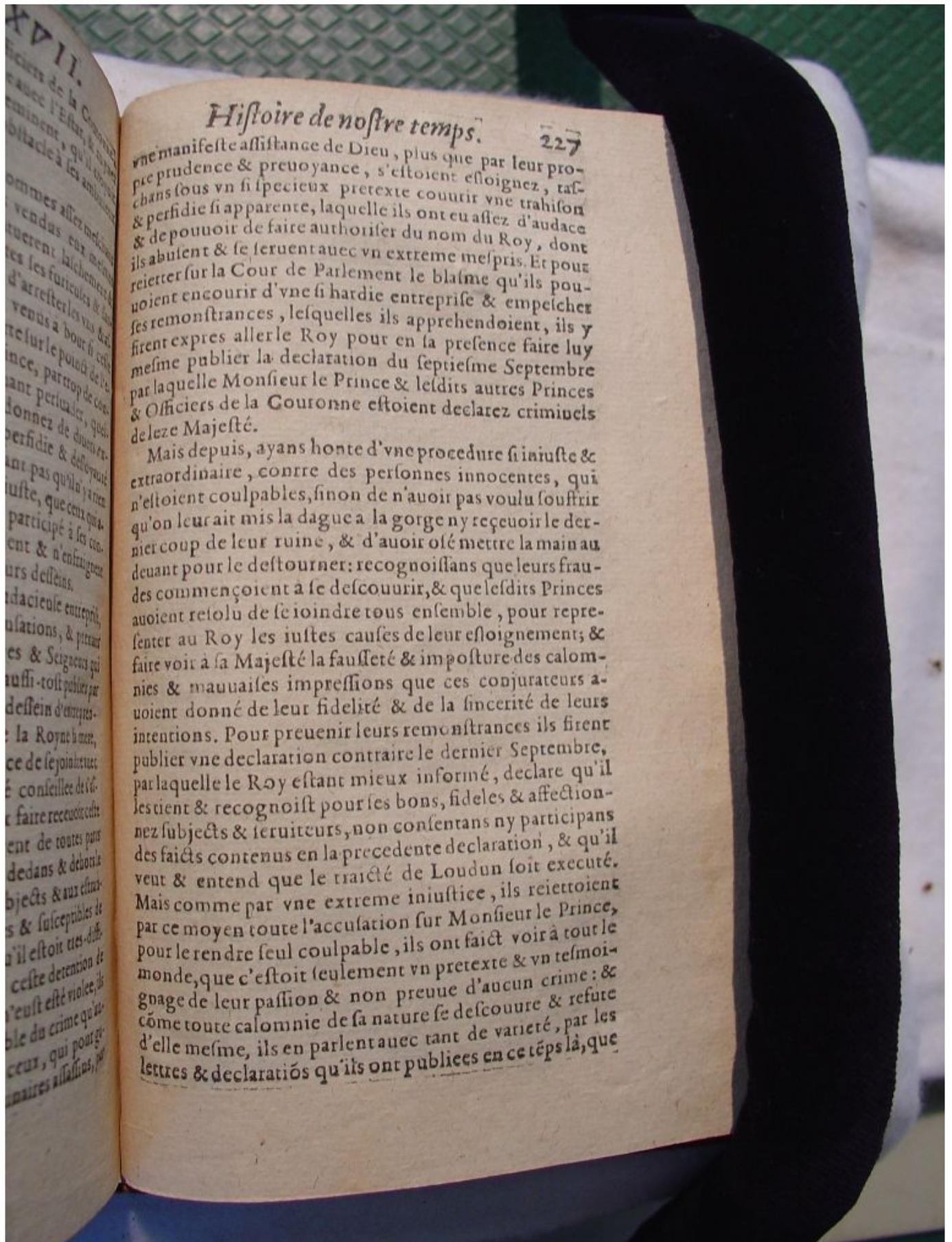
des. Ce fut le sujet des Remonstrances que la Cour de Parlement de Paris presenta au Roy en l'annee mil six cents quinze, suivies de celles de Monsieur le Prince, & des autres Princes, Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne qui estoient jointes avec luy, lesquelles au lieu d'estre considerees avec prudence, furent mesprisees avec indignité, & reputees à crime & à rebellion. Ce qui causa le mouvement qui s'en est ensuiuy, lequel ayant esté assoupy par le Traicté de Loudun, on s'en promettoit vne serieuse reformation, & l'establissement d'un bon ordre, par l'observation des Loix du Royaume. Et lors que lesdits Princes furent à la Cour, sans auoir requis autre seurété que la foy publique, & la parole inuiolable que Monsieur Edmond Ambassadeur du Roy de la Grand' Bretagne, Madame la Comtesse de Soissons, & Monsieur le Duc de Nevers leur auoient donnee, de la part du Roy & de la Roynne sa mere: l'esperance d'un affecté repos faisoit oublier les maux de la guerre, & la Justice commençant à reprendre sa force & l'autorité qu'elle auoit perdue par la licence des armes, retenoit vn chacun en son debuoir & au respect deu aux Loix, & faisoit esperer, par vn si heureux acheminement, de reuoir le Royaume en peu de temps en sa premiere splendeur.

Mais au progrès, ceste bonne disposition fut interrompue & trauersee par les pernicious conseils du Marechal d'Ancre & de ses adherens, lequel ne pouuant souffrir aucune moderation, & recognoissant bien qu'il n'y auoit rien de si contraire au dessein de son ambition immoderee & auarice insatiable, que l'establissement de l'ordre qu'on auoit projecté en execution dudit Traicté de Loudun, & que par la paix il ne pouuoit euitter vne grande diminution du pouuoir excessif & insupportable, qu'il auoit auparauant usurpé au gouvernement de l'Etat, n'y trouuer de seurété dans le reestablissement des Loix publiques, il se resolut de tirer son dernier coup de desesper, & par vn essay signalé de son pouuoir, violer la foy publique, afin de rejeter le Royaume en trouble & en confusion, ayant attenté par vne conjuration la plus horrible & furieuse qui se puisse imaginer en la personne du premier Prince du sang, & des autres Princes,

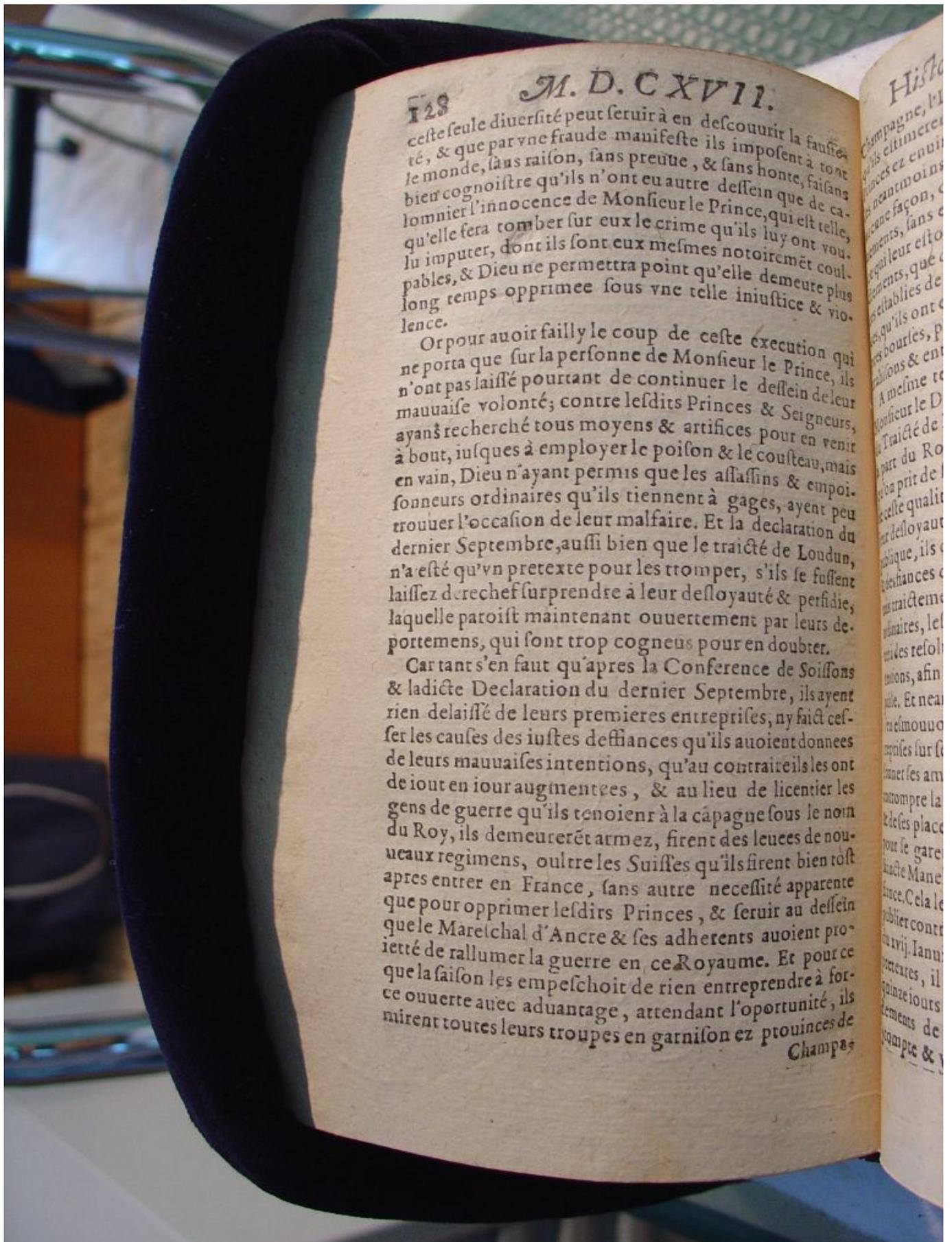
1617\_126.jpg



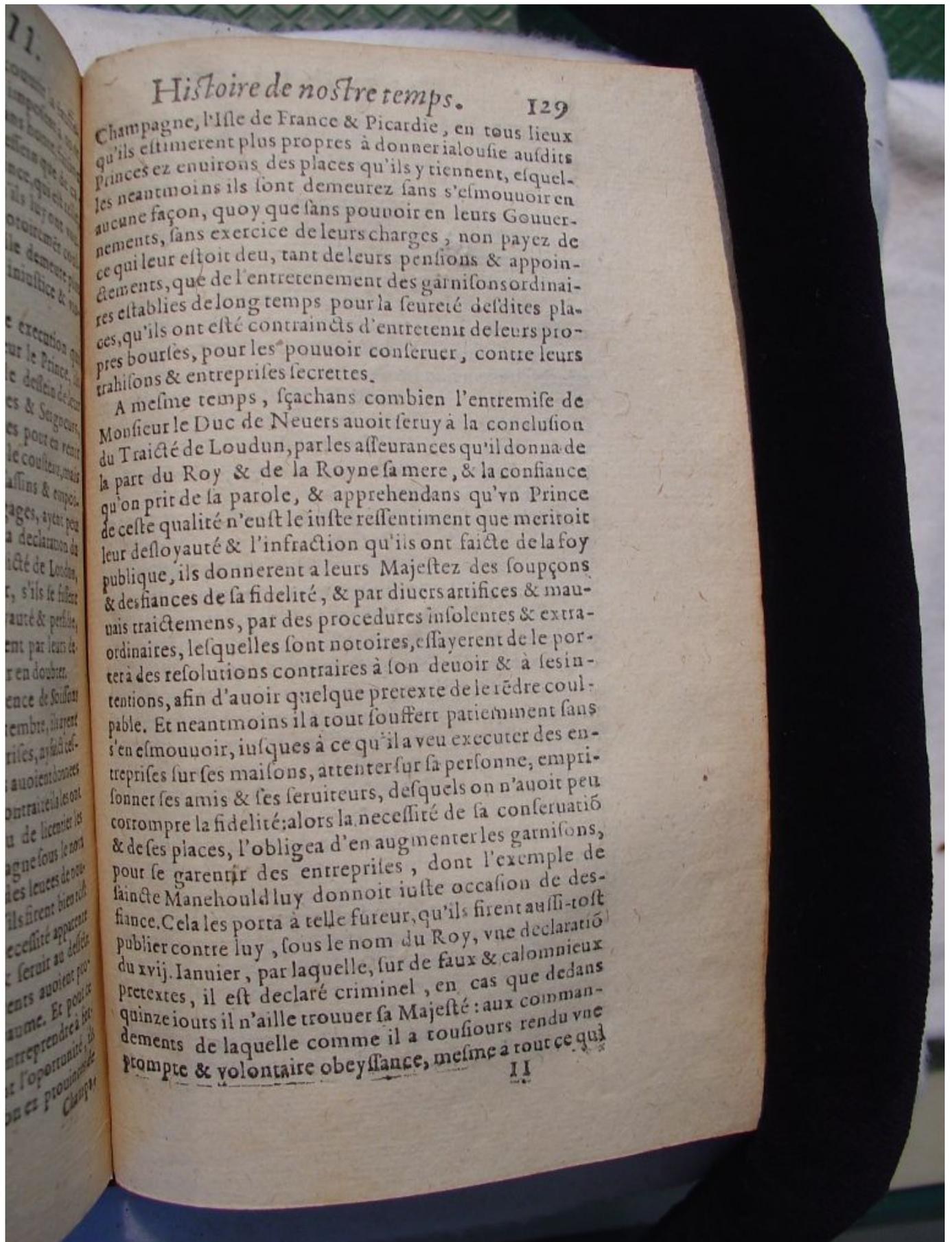
1617\_127.jpg



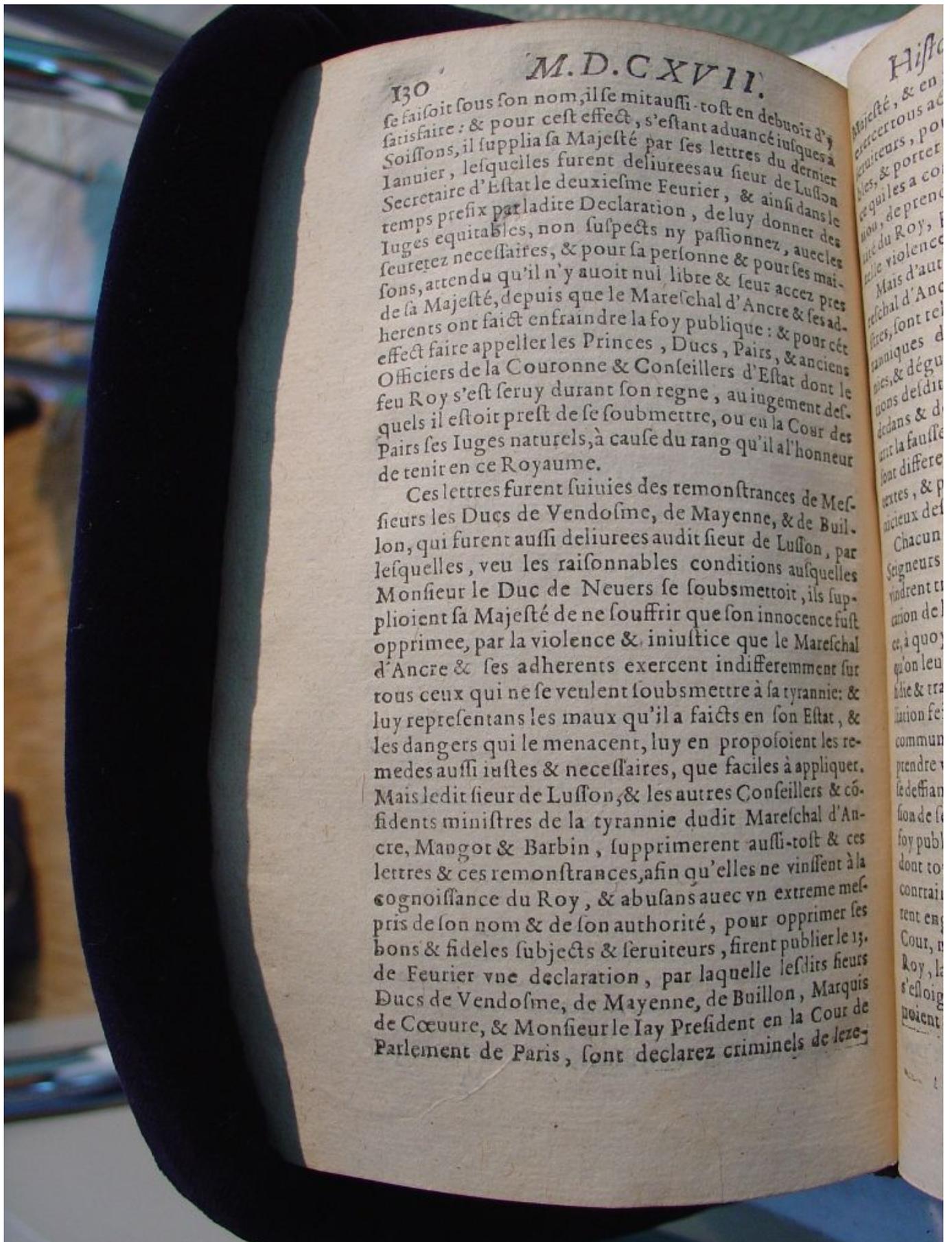
1617\_128.jpg



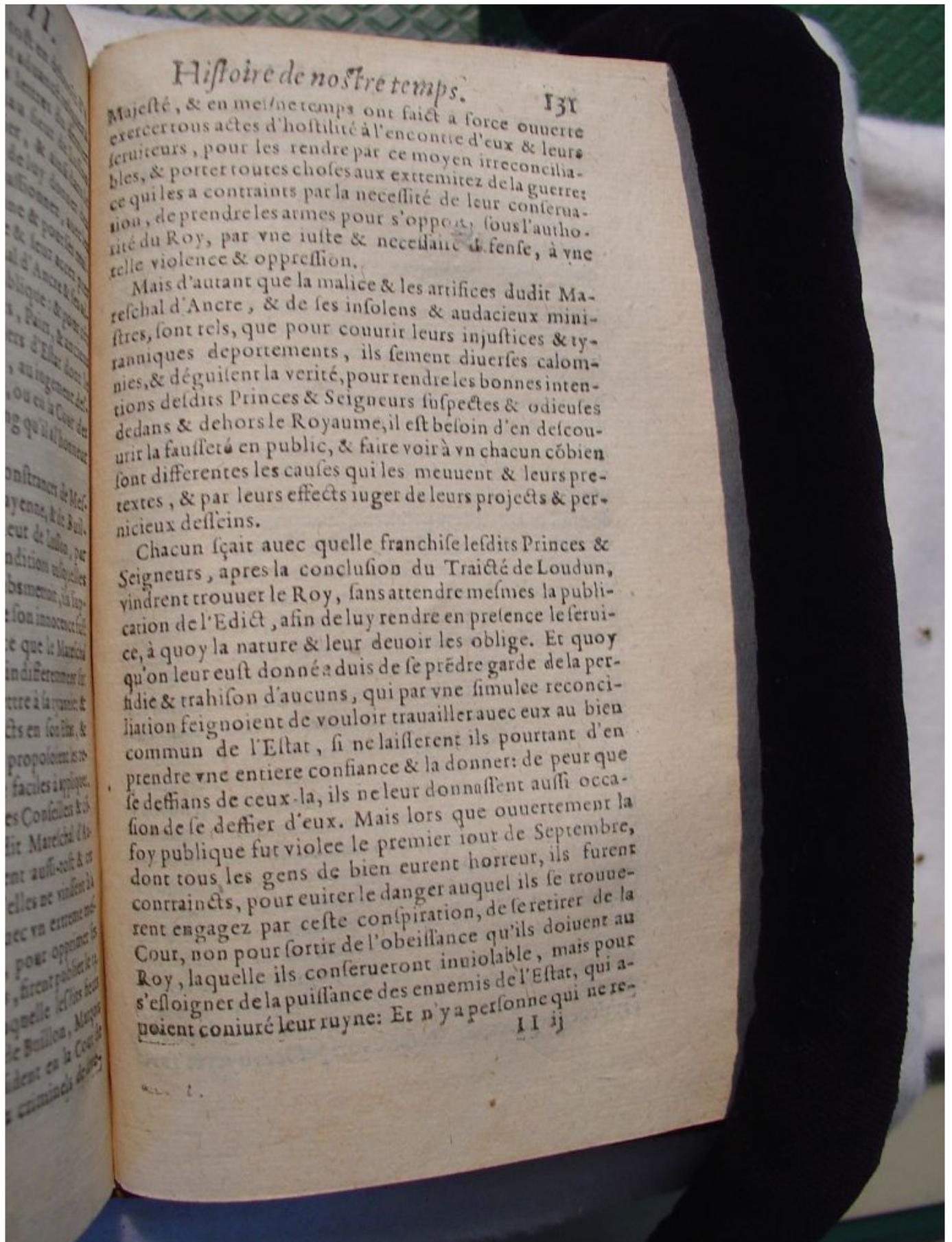
1617\_129.jpg



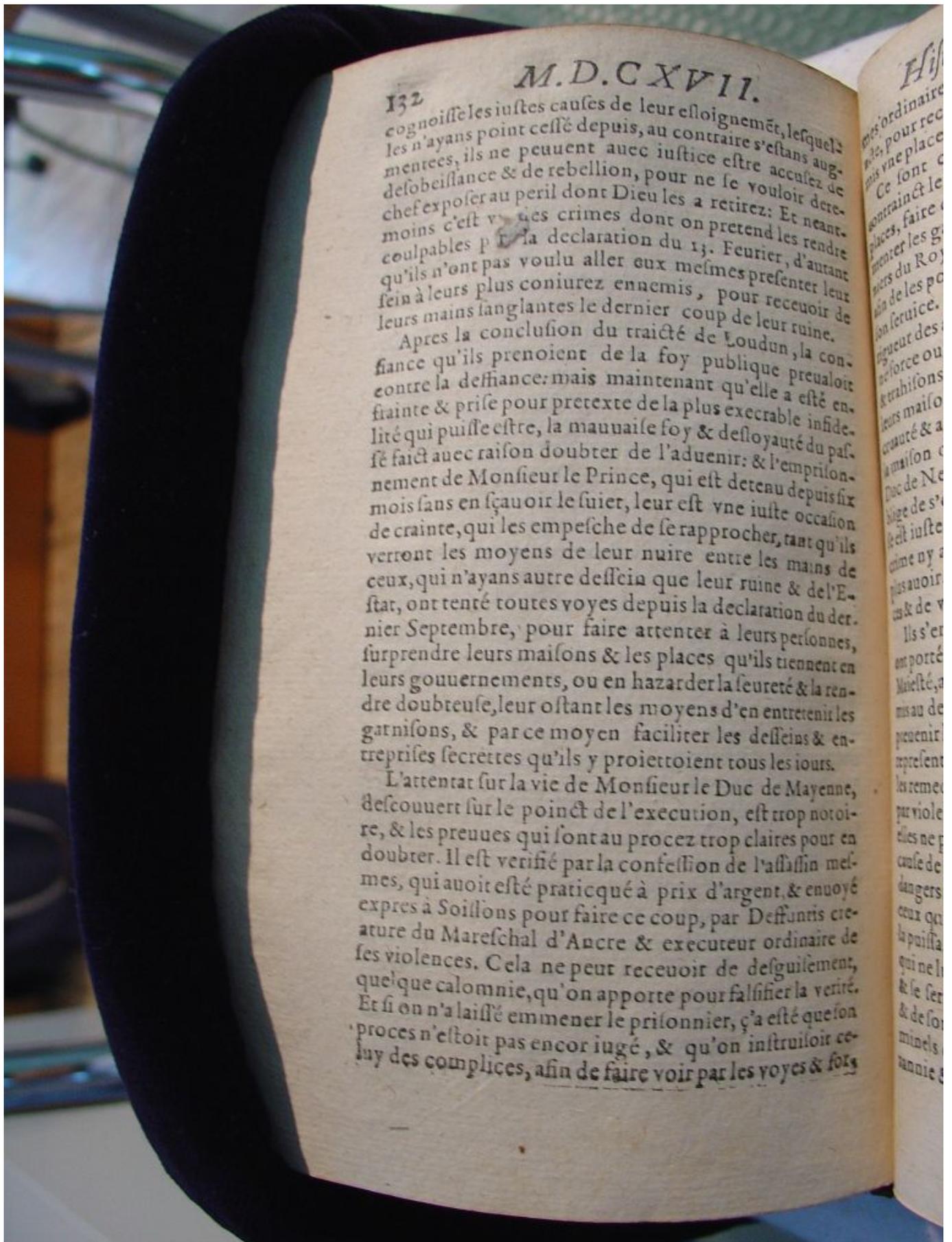
1617\_130.jpg



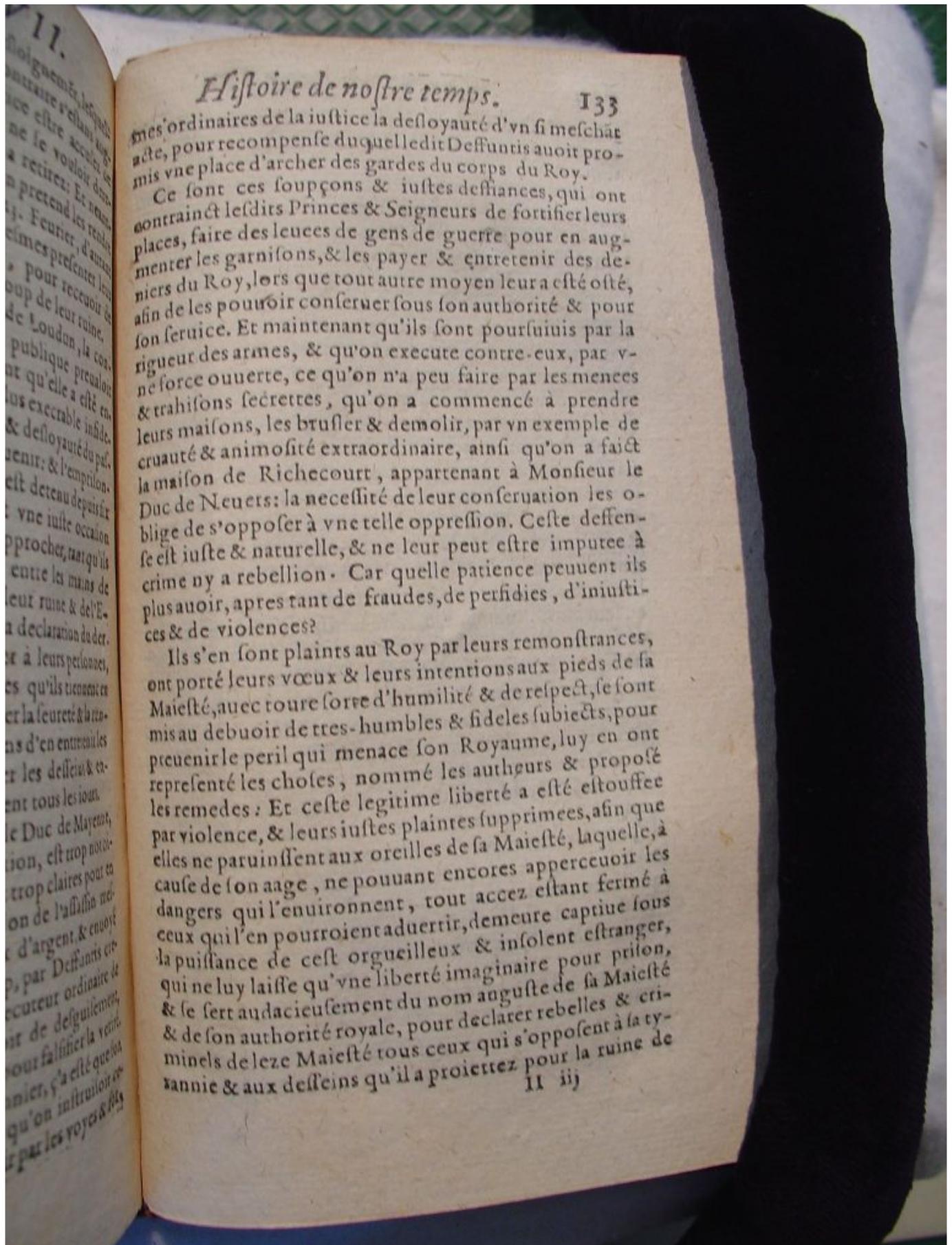
1617\_131.jpg



1617\_132.jpg



1617\_133.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**